Préparer la partie

PASSÉ PRÉSENT • GUIDE ET SOURCES



UN JEU DE DÉCOUVERTE

Les 24 questions relient nos habitudes à l'Antiquité, au Moyen Âge et à des explications transmises depuis. Aucun cours préalable n'est nécessaire. La carte 02 porte sur un récit populaire : sa réponse doit être lue avec la réserve du corrigé.

IMPRIMER LES CARTES

Fichier 02 : 8 pages A4 paysage, en recto verso, à 100 %, retournement sur les bords courts. Faites d'abord un essai pages 1-2 : la poignée de main doit être au dos de la carte 01, les verres au dos de la carte 02. Fichier 03 : les mêmes questions en 4 pages, sans verso.

PRÉPARER LE PLATEAU ET LES PIONS

Imprimez le fichier 04 en A3 paysage ou le fichier 05 en deux A4 portrait, à taille réelle. Pour assembler les deux moitiés, retirez la marge droite de la moitié gauche et superposez les motifs identiques sur 8 mm. Fixez au dos. Plateau assemblé : environ 386 × 273 mm.

DÉCOUPER ET PLIER

Les cartes mesurent environ 92 × 95 mm : six par feuille, avec des traits de coupe communs au recto. Les versos ne portent ni texte ni traits. Imprimez les six pions du fichier 06 sur papier épais, découpez les rectangles et pliez sur les pointillés.

FAIRE EXPLIQUER LA RÉPONSE

Après le vote, lisez le corrigé et montrez le verso. Faites compléter : « Aujourd'hui…, autrefois… ». Pour les cartes 01 et 02 : « Cette explication dit que…, mais nous savons seulement que… ». Le guide permet d'approfondir sans alourdir la carte.

UTILISER LES ILLUSTRATIONS

Les versos montrent des gestes et des objets familiers. Ce sont des illustrations du thème, pas des reproductions de documents anciens. Pour vérifier une affirmation historique, utilisez les sources cliquables des notices.

Comprendre sans inventer

DEUX EXEMPLES • DES QUESTIONS PLUS JUSTES



LA POIGNÉE DE MAIN : UNE MAIN SANS ARME

L'explication demandée figure bien dans le jeu : tendre une main vide peut exprimer des intentions pacifiques. Il faut distinguer « cette main ne tient pas d'arme » de « cette personne ne porte aucune arme ». Les sources attestent aussi des poignées de main pour conclure des accords ou faire des adieux. Leur présence ancienne n'établit pas une origine unique.

TRINQUER : LE RÉCIT DU POISON

La carte fait retrouver l'explication populaire de l'échange de gouttes entre les coupes. Cette histoire est répandue, mais les références consultées ne démontrent pas qu'elle soit l'origine historique du geste. Elle est donc annoncée comme non prouvée dans la question et rappelée comme telle dans le corrigé. Trinquer ne permet pas de vérifier la sécurité d'une boisson.

UN MOT PEUT CONSERVER UNE TRACE

« Mardi », « juillet », « août » et « lauréat » sont des exemples d'héritages que l'étymologie permet de préciser. Une ressemblance visuelle entre deux gestes ne suffit pas, à elle seule, à démontrer la même filiation.

LE GESTE EST PARFOIS MIEUX CONNU QUE SA RAISON

Un auteur peut décrire une pratique et hésiter sur son explication : c'est le cas de Plutarque pour le port de la mariée. On peut raconter ce témoignage sans choisir arbitrairement une des raisons proposées.

LIRE LES SOURCES

Chaque notice indique ce que l'on peut retenir et donne des liens cliquables. Priorité aux musées, aux universités, aux textes anciens et au Dictionnaire de l'Académie française. Les articles de vulgarisation sur le toast sont utilisés pour documenter le récit et son incertitude, pas pour le transformer en fait.

Notices 01 à 04

RÉPONSES EXPLIQUÉES • SOURCES CLIQUABLES



01 · Se serrer la main | B

Un geste de confiance

Une main droite ouverte ne tient pas d'arme : le Smithsonian et la Bibliothèque municipale de Lyon rapprochent ce geste d'intentions pacifiques. L'historienne Penelope J. Corfield rappelle qu'une poignée de main ne garantit pas l'absence de toute arme. Des images antiques montrent aussi des accords et des adieux. Cette coutume n'a donc pas une origine unique connue.

Smithsonian, Deutsch et Gluhova, « Are You Shaking at the Thought of Shaking Hands? » (2021)

Bibliothèque municipale de Lyon, Le Guichet du Savoir (5 mars 2024)

P. J. Corfield, « Egalitarian greetings… », Urban History (2024)

02 · Pourquoi trinquer ? | A

Une explication populaire à reconnaître

Le récit affirme que le choc des coupes faisait passer des gouttes d'un verre à l'autre : l'empoisonneur aurait risqué de boire sa mixture. Le Monde le présente comme une légende ; Toastmasters laisse l'origine incertaine. L'Académie atteste « trinquer » au XIVe siècle au sens de boire, puis au XVIIe au sens d'entrechoquer les verres. Cela ne prouve pas le récit du poison.

Le Monde, « À l'heure de trinquer… » (29 juillet 2020)

Toastmasters International, « The History of Toasting »

Dictionnaire de l'Académie française, « trinquer »

03 · Une bague pour s'engager | C

Sceau et engagement

Un anneau gravé pouvait laisser une marque dans la cire : il servait de sceau. Pline mentionne aussi un anneau de fer offert à la fiancée. Plusieurs usages anciens associent donc l'anneau à l'identité, à la confiance et à l'engagement. Cela ne suffit pas à établir une origine unique de notre alliance ni à dire que tous les mariés utilisaient le même rite.

Pline, Histoire naturelle, XXXIII, §12

Clément d'Alexandrie, Pédagogue, III, 11

04 · Pourquoi « sinistre » ? | B

Un mot, pas une vérité sur les gauchers

Le français « sinistre » vient du latin sinister, qui signifiait notamment « gauche » et « défavorable ». Cette histoire du mot conserve la trace d'associations symboliques anciennes. Mais les Romains ne jugeaient pas tous les signes venus de la gauche mauvais : Cicéron rapporte des interprétations variables. Être gaucher ne porte évidemment pas malheur.

Dictionnaire de l'Académie française, « sinistre »

Cicéron, De la divination, II, 39, §82

Notices 05 à 08

RÉPONSES EXPLIQUÉES • SOURCES CLIQUABLES



05 · Pourquoi applaudir ? | A

Faire entendre son approbation

À la fin de l'Amphitryon de Plaute, le public est invité à applaudir. Suétone décrit aussi des groupes entraînés à applaudir Néron. Les applaudissements accompagnaient donc déjà des spectacles dans la Rome antique. Ces textes attestent la pratique ; ils ne désignent pas son inventeur.

Plaute, Amphitryon, acte V, dernière réplique

Suétone, Vie de Néron, 20.3

06 · Porter la mariée | C

Un passage ritualisé

Plutarque demande pourquoi l'entourage porte la mariée au-dessus du seuil de la maison. Il envisage plusieurs réponses, dont le souvenir du récit de l'enlèvement des premières épouses romaines. On peut rapprocher ce rite du port de la mariée encore pratiqué aujourd'hui. Le texte ne dit pas que le mari la portait nécessairement seul ; il ne permet pas de retenir une seule raison comme certaine.

Plutarque, Questions romaines, 29

07 · Le voile de la mariée | B

Le flammeum romain

Le voile nuptial romain appelé flammeum était associé à la couleur de la flamme, dans des tons jaunes et orangés. Catulle évoque un voile de cette couleur dans son chant de mariage. Le voile blanc illustré au verso représente un usage actuel : les vêtements de mariage ont changé avec les époques et les cultures.

Catulle, poème 61, traduction française, Bibliotheca Classica Selecta

Oxford Classical Dictionary, « marriage ceremonies, Roman »

08 · Une invitation romaine | A

Une véritable invitation antique

La tablette de Vindolanda 291 conserve l'invitation de Claudia Severa à Sulpicia Lepidina pour son anniversaire, le 11 septembre, vers l'an 100. Le document atteste la réunion de proches pour une fête personnelle. Il ne parle ni de gâteau, ni de bougies, ni de chanson : l'image au dos montre notre fête actuelle.

Roman Inscriptions of Britain, tablette de Vindolanda 291

Notices 09 à 12

RÉPONSES EXPLIQUÉES • SOURCES CLIQUABLES



09 · « À vos souhaits ! » | C

Réagir à l'éternuement

Pline l'Ancien s'interroge sur l'habitude de saluer une personne qui éternue. Il cite l'empereur Tibère à ce propos. Un geste ou une parole adressés à la personne sont donc attestés dans l'Antiquité. Ce témoignage ne prouve pas que la formule française « À vos souhaits » existait alors, ni une explication médicale ou religieuse unique.

Pline l'Ancien, Histoire naturelle, XXVIII, §23

10 · Des étrennes sucrées | B

Souhaiter une année douce

Dans les Fastes, Ovide évoque les cadeaux du nouvel an : miel, figues, dattes et argent. La douceur des aliments exprime un vœu favorable pour l'année à venir. Notre mot « étrennes » vient du latin strena. L'objet offert et les circonstances ont varié : il s'agit d'une tradition transformée.

Ovide, Fastes, I, vers 171-226

Académie française, « Étrennes »

11 · Pourquoi le 1er janvier ? | A

Un début d'année politique

Un abrégé de Tite-Live indique que les consuls entrent en fonction le 1er janvier à partir de 153 av. J.-C. Cette date devient un repère majeur de l'année romaine. Il serait cependant faux d'imaginer un usage européen resté inchangé depuis cette époque : les dates de début d'année ont varié, notamment au Moyen Âge. En France, une réforme de 1564 impose le 1er janvier.

Tite-Live, Periochae, 47, §13-14

FranceArchives, actes du pouvoir souverain

12 · Un dieu dans « mardi » | C

Mars dans le calendrier

« Mardi » vient du latin Martis dies, le jour de Mars. Le nom du dieu romain est ainsi resté dans un mot très courant. Tous nos jours ne renvoient cependant pas à une divinité romaine : samedi et dimanche ont une autre histoire.

Dictionnaire de l'Académie française, « mardi »

Notices 13 à 16

RÉPONSES EXPLIQUÉES • SOURCES CLIQUABLES



13 · Juillet et août | C

Deux noms transmis

Quintilis a été renommé en l'honneur de Jules César ; Sextilis, en l'honneur d'Auguste. Les noms français « juillet » et « août » en conservent la trace. César ne doit pas être présenté comme le premier empereur romain : ce titre revient habituellement à Auguste.

Dictionnaire de l'Académie française, « juillet »

Dictionnaire de l'Académie française, « août »

14 · Pourquoi « lauréat » ? | A

Le laurier, signe de victoire

Aux jeux de Delphes, le vainqueur recevait une couronne de laurier. Le mot « lauréat » vient du latin laureatus, « couronné de laurier ». Nous conservons donc une image antique pour parler d'une personne récompensée. Les plantes variaient selon les concours : à Olympie, la couronne était en olivier.

Musée national du Sport et Louvre, exposition « Victoires », dossier 2023

Dictionnaire de l'Académie française, « lauréat »

15 · « Attention au chien » | B

Un avertissement à l'entrée

La maison du Poète tragique, à Pompéi, possède une mosaïque figurant un chien avec les mots Cave canem. Cet avertissement signifie « Attention au chien ». Le rapprochement avec nos pancartes est immédiat, mais il n'implique pas que chaque pancarte moderne descend directement de cette mosaïque.

Parc archéologique de Pompéi, maison du Poète tragique

16 · Laisser sa trace | C

Des vies ordinaires sur les murs

L'étude des graffitis de Pompéi révèle des noms, des dessins, des marques de présence et des messages amoureux. Les habitants pouvaient laisser une trace de leur passage ou exprimer un sentiment. On reconnaît des comportements toujours familiers ; on ne peut pas pour autant attribuer l'invention de tous les graffitis aux Romains.

Sorbonne Université, « Les graffitis de Pompéi : la mémoire gravée des vies ordinaires »

Notices 17 à 20

RÉPONSES EXPLIQUÉES • SOURCES CLIQUABLES



17 · Faire campagne | A

Convaincre dans la rue

Les murs de Pompéi portaient des inscriptions peintes recommandant des candidats aux élections. Le parc archéologique publie notamment un soutien à Helvius Sabinus pour la fonction d'édile. Ces textes politiques, peints, se distinguent des petits graffitis incisés : la rue servait déjà à convaincre les électeurs.

Parc archéologique de Pompéi, découvertes de la Regio V

18 · Un dé familier | B

Sept sur les faces opposées

Le dé d'Égypte romaine conservé au Metropolitan Museum sous le numéro 10.130.1155 présente les paires 1-6, 2-5 et 3-4. Chaque somme vaut sept, comme sur beaucoup de dés actuels. Il s'agit d'un objet précis : la répartition des points sur les dés anciens n'a pas toujours été identique.

Metropolitan Museum of Art, dé, inventaire 10.130.1155

19 · Enlever son chapeau | A

Se découvrir par courtoisie

Dans Le Livre de la duchesse, Chaucer décrit un personnage qui retire son capuchon puis salue courtoisement un chevalier. Cette scène du XIVe siècle atteste le geste. Elle ne prouve pas l'explication souvent répétée selon laquelle enlever son chapeau viendrait des chevaliers relevant leur visière.

Chaucer, The Book of the Duchess, vers 515-518, Johns Hopkins University

20 · La galette, sous la table | B

Distribuer sans voir

Une miniature du XVe siècle montre la découpe du gâteau des Rois et un petit garçon sous la table qui s'apprête à répartir les parts. Dans la coutume actuelle, l'enfant nomme les destinataires sans voir les parts, ce qui évite de choisir en fonction de leur aspect. L'article de Geneviève Hasenohr décrit le témoignage médiéval ; il ne prouve pas une filiation directe depuis les Saturnales.

Geneviève Hasenohr, « Du bon usage de la galette des Rois », Romania, 1996, p. 445-467

Notices 21 à 24

RÉPONSES EXPLIQUÉES • SOURCES CLIQUABLES



21 · Une robe de diplômé | C

Les habits de l'université

Les premières universités distinguaient les membres et les grades par des vêtements, des capuchons et des coiffes. Certaines cérémonies de diplôme prolongent cette tradition institutionnelle. Les tenues actuelles ont évolué : leurs formes et leurs couleurs ne sont pas une copie uniforme du Moyen Âge.

University of Cambridge, « The Medieval University »

22 · Un métier devenu nom | A

Du surnom au nom de famille

Au Moyen Âge, un surnom pouvait distinguer des personnes portant le même prénom. Certains surnoms désignaient un métier ; ils ont pu devenir des noms transmis aux descendants. Tous les noms de famille n'ont pas cette origine, et un nom seul ne permet pas de prouver la profession d'un ancêtre précis.

Pierre-Henri Billy, « Noms de personne issus de noms de métiers à Toulouse au Moyen Âge », 1991

23 · La fourchette à table | B

Un couvert lentement adopté

Des représentations attestent la fourchette à Byzance au Xe siècle, puis en Italie vers l'an mil. Sa présence à table reste longtemps limitée et sa diffusion est progressive. Il serait donc trompeur d'en attribuer l'invention à Catherine de Médicis ou de décrire une adoption immédiate par tous les Européens.

Maria G. Parani, « Byzantine Cutlery: an Overview », Deltion, 31, 2010, p. 155-156

24 · Pourquoi Mardi « gras » ? | C

Festoyer avant les privations

Les réjouissances du carnaval précèdent le carême dans le calendrier chrétien médiéval. Les repas copieux marquent la période qui précède les restrictions alimentaires religieuses. Le nom « Mardi gras » conserve cette opposition. Les carnavals ont ensuite pris des formes très diverses selon les lieux et les époques.

Charlotte Denoël, « Le carnaval et ses réjouissances », Histoire par l'image, 2013